149

ecrit a m. Pouteau que c'etoit le titre de correspondant et non d'associé qu'o lui avoit accordé

repondu a m. louis par m. pouteau qu'il accepte le titre de correspondant

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

l'academie m'à rendu justice, lorsque dans la lettre que j'ai eu l'honneur d'ecrire a Mr louis en luy envoiant un quatrieme memoire, elle a cru voir le desir que j'avois de luy etre attaché de la façon la plus intime. c'est un honneur auquel j'aspirois depuis tres long tems; mais n'osant pas m'exposer a des refus toujours humiliants, je cherchois seulement a m'en rendre digne je ne suis pas assés vain pour me flatter d'y etre parvenu quoique l'amour propre cherche toujours a nous faire illusion je n'ai garde de me livrer a ses seductions; je sçais que c'est a l'amitié dont m'honore Mr louis, et au zele seul pour la chirurgie, que

ARC 60 d.1 n°149

lacadémie a reconnu dans mes memoires, que je dois
son adoption. quelque soit la foiblesse de mes productions,
je me ferai toujours un devoir de les soumettre a son
jugement; persuadé quelle en verra les defauts avec
indulgence, comme une mere tendre voit ceux de ses
enfants. elle pourra au moins juger par la de ~~ma~~
reconnoissance, dont je suis penetré. ces preuves ~~cependant~~,
seront toujours de beaucoup au dessous ~~des~~ la vivacité des sentiments
qui m'animent; je ferois pour les exprimer des efforts inutiles,
je souhaitte seulement quon me tienne compte de laveu
que je fais de mon impuissance. je suis avec la plus
respectueuse consideration

Monsieur

votre tres humble et
tres obeissant serviteur

a lyon. le 6 janvier
1755

Pouteau fils Maitre es arts et
en chirurgie, ancien chirurgien en
chef du grand hotel dieu de lyon.

cest tout che lessieur quoique je puisse prendre Maintenant plus qu'autrefois

celui de chirurgien en chef du grand hotel dieu, en voicy la raison que je crois devoir developper icy sans qu'on m'accuse de trop de vanité. cette occasion est peut etre la seule ou il me soit permis de me parer de touts mes avantages, pour justifier s'il est possible le choix que l'academie vient de faire de moi pour un de ses associés.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

L'hopital de lyon n'avoit point eu a proprement parler de chirurgien en chef, il n'y avoit qu'un gagnant maitrise dont le service etoit de six ans, ce gagnant maitrise etoit, autrement obligé de convoquer trois maitres en chirurgie, lorsqu'il avoit a faire quelque grande operation. quelque tems avant qu'on ne donnat un successeur a cette place, il y eut une deliberation des administrateurs, par laquelle on s'engageoit a promettre de servir les pauvres pendant trois ans en qualité de chirurgien en chef, pour avoir l'inspection sur la chirurgie de cet hopital, y faire une partie des grandes operations, et une lecon de chirurgie toutes les semaines aux eleves de la maison. j'acceptai ces engagements, et les honoraires qu'on y a attaché.

Lyon —— 6. Sepre. 1755